

Société des paris sportifs

La plupart des gens doivent perdre. Il est immoral qu'un gouvernement lance une entreprise qui fera perdre la plupart des gens tout en faisant croire à ceux qui ne sont pas assez méfiants qu'ils vont gagner.

Enfin, et je répète encore une fois ce qui disait mon ami d'Etobicoke-Lakeshore, il est contraire à la morale qu'un gouvernement encourage une économie ou un mode de vie fondé simplement sur le hasard. Le hasard n'est pas autre chose que cela. C'est un risque sur lequel personne n'exerce le moindre contrôle. Il est répréhensible pour un gouvernement de s'en mêler. Si notre pays a été bien et solidement construit, ce n'est pas à cause des loteries, mais grâce au travail, non pas à cause des jeux de hasard, mais grâce au labeur, à l'esprit d'initiative et au jeu de la concurrence et non aux jeux d'argent. Il est immoral qu'un gouvernement s'occupe d'une entreprise dans laquelle le succès de chacun dépend du hasard.

Je félicite le gouvernement et le ministre d'avoir pris l'initiative de mettre un terme aux activités de cette société et de se retirer des loteries, non pas simplement parce que nous perdons de l'argent, quoique cette raison soit bien suffisante, mais parce qu'il faut réparer les erreurs du gouvernement antérieur et rétablir les principes qui ont bâti le Canada et qui nous permettront de le rebâtir de façon à garantir que les Canadiens auront un mode de vie satisfaisant, productif et créateur et qu'ils seront fiers de ce qu'ils auront accompli au lieu d'être simplement fiers de ce qu'ils ont gagné.

M. le vice-président: Y a-t-il des questions ou des observations?

M. Hnatyshyn: Monsieur le Président, j'invoque le Règlement pour quelque chose d'un peu inhabituel. Je remarque que vous occupez pour la première fois le fauteuil en votre qualité de vice-Président. Je voulais souligner le fait que, par son vote, cette Chambre a confié de très importantes responsabilités à l'éminent nouveau député que vous êtes. Je suis persuadé de parler au nom de tous les députés de la Chambre en vous félicitant et en formulant l'espoir que vous saurez diriger les travaux de la Chambre, en tant que vice-président et président des comités pléniers, avec la compétence que nous vous connaissons. Je vous souhaite bonne chance dans vos nouvelles fonctions et vous assure de notre collaboration.

Des voix: Bravo!

M. de Corneille: Monsieur le Président, je voudrais, au nom des membres du caucus libéral, vous dire que nous éprouvons les mêmes sentiments et que nous nous réjouissons de vous voir occuper pour la première fois le fauteuil. Soyez assuré de notre confiance et croyez bien que tous nos vœux vous accompagnent dans l'exercice de vos nouvelles fonctions.

M. Orlikow: Monsieur le Président, je voudrais poser une question au député. Je l'ai écouté et je suis d'accord avec lui sur presque tout ce qu'il a dit. Je n'avais pas l'intention de participer à ce débat parce que, franchement, je me sens un peu mal à l'aise. Je trouve qu'il est quelque peu malhonnête de dire, comme l'ont fait certains députés, qu'il est immoral et que le gouvernement fédéral a tort . . .

M. le vice-président: A l'ordre. Je prie le député de dire s'il a l'intention de prononcer un discours, de faire une remarque ou de poser une question.

M. Orlikow: Je voudrais poser une question. Le député et certains de nos collègues ont laissé entendre que le gouvernement ne devrait pas percevoir de l'argent de cette façon, car on le prend surtout aux pauvres, et que c'est immoral. Je suis d'accord. Ma province qui a un gouvernement NPD, celle du député qui a un gouvernement du Crédit social, le Québec qui est gouverné par le PQ, ainsi que l'Ontario et d'autres provinces dont le gouvernement est conservateur, organisent tous des loteries. Si le député a l'intention de voter en faveur de ce projet de loi, il me semble qu'il devrait aller exhorter le gouvernement de sa province . . .

• (1550)

M. Epp (Provencher): Et vous le vôtre.

M. Orlikow: . . . et moi de même, exhorter les gouvernements provinciaux à renoncer aux loteries. Sur le plan pratique, nous devrions peut-être envisager de recommander au CRTC d'interdire la publicité sur les loteries et même peut-être d'interdire aux chaînes de télévision de communiquer le nom des gagnants. Je prie le député de réfléchir à la question.

M. Friesen: Tout d'abord, monsieur le Président, je dois dire que je ne suis pas en désaccord avec le député sur ce point. Personnellement, je partage son opinion sur la publicité à la télévision. Si l'on retenait mes normes personnelles pour décider ce qui doit passer à la télévision, je suis sûr que le député n'aurait rien à regarder une bonne partie de la journée.

Je reconnais que ces annonces visent à obtenir exactement le résultat contre lequel le député s'insurge, et je ne serais pas du tout mécontent qu'on élimine toutes ces publicités. Je me demande toutefois dans quelle mesure il convient d'allonger la liste des interdictions dans notre société. Il existe dans la société canadienne bien des choses regrettables que je souhaiterais voir éliminées. Toutefois, je ne suis pas certain que la solution consiste à adopter une loi chaque fois que nous voyons une chose à laquelle nous nous opposons. Tôt ou tard, il nous faudra bien tenir compte du besoin implicite qu'a l'être humain d'effectuer certains choix personnels. D'ailleurs, c'est ainsi que l'on gagne de la force de caractère, et non pas en restant irréprochable parce que le gouvernement a tout interdit. La seule façon de former son caractère, c'est de prendre de sa propre initiative la décision de refuser de faire certaines choses que nous pourrions faire mais que nous jugeons mauvaises.

Par conséquent, je suis sensible à l'opinion du député et je conviens même volontiers avec lui que ces publicités ne devraient pas passer à la télévision; néanmoins, je trouve préférable de les autoriser, de ne pas les regarder et de faire en sorte que nos familles ne subissent pas l'influence néfaste d'annonces de ce genre.

[Français]

M. Lapierre: Monsieur le Président, j'ai une question pour l'honorable député. J'ai écouté son discours avec beaucoup d'intérêt et je suis surtout impressionné par sa pureté et le fait qu'il se lave les mains en disant: En âme et conscience, le gouvernement canadien n'aura plus rien à faire avec les loteries parce que c'est moralement dangereux et tout cela.